Zeitschrift: Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance

nationale des sociétés féminines suisses

Herausgeber: Alliance nationale de sociétés féminines suisses

Band: 16 (1928)

Heft: 283

Nachruf: Mlle Emma Hess

Autor: [s.n.]

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 20.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

et qu'un projet de loi tendant à le généraliser dans notre canton est déjà à l'étude auprès du Conseil d'Etat.

La fréquentation de l'école jusqu'à 16 ans s'impose, car, dans bien des cas, un apprentissage commencé avant cet âge-là, peut être nuisible à la santé des jeunes filles, et cette année supplémentaire constituerait une liaison précieuse entre l'école et l'apprentissage. En outre, l'instruction religieuse en sera facilitée et l'influence d'institutrices peut être particulièrement heureuse, à ce moment-là sur des jeunes filles.

Les membres de la Commission sont allés visiter les écoles ménagères que possède déjà notre canton, et ont été très satisfaits de leur inspection. Ils estiment qu'il ne serait pas difficile de les multiplier. Aussi est-ce avec enthousiasme que la Commission unanime conclut au renvoi de la pétition au Conseil d'Etat avec pressante recommandation.

Presque tous les députés qui prirent part ensuite à la discussion déclarèrent que c'est là une question de toute importance, que cet enseignement est nécessaire, et qu'on ne fera jamais assez de sacrifices en sa faveur. Quelques socialistes, il est vrai, craignent les dépenses supplémentaires que leur imposerait une prolongation de la scolarité de leurs enfants. Mais ces frais seront largement contrebalancés par le profit qu'en retireront plus tard nos ménages ouvriers mieux tenus et notre peuple mieux alimenté.

Les conclusions de la Commission furent votées à l'unanimité.

Mile Emma HESS

C'est avec un grand regret que nous avons appris le décès à Zurich, à un âge étonnamment avancé, de cette vaillante femme, qui fut un apôtre de la lutte contre l'immoralité publique en Suisse, et tout spécialement dans son canton. Nous reviendrons plus en détail dans notre prochain numéro sur cette longue vie, mais nous tenons dès aujourd'hui à exprimer toute notre sympathie aux amis de Mile Hess.

De-ci, De-là...

L'éducation des enfants anormaux.

Cette question préoccupant de plus en plus l'opinion publique, les organisateurs des « Journées éducatives de Lausanne » (la Commission d'Education nationale de l'Alliance nationale des Sociétés féminies suisses, la Fondation *Pro Juventute*, le Secrétariat vaudois de l'Enfance et le Centre romand pour les Anormaux, qui prête également son concours cette année), ont donc raison de consacrer

les conférences de 1928 à ce sujet. Le programme est composé de façon à donner, en trois jours, un aperçu de l'éducation des anormaux sensoriels, psychiques et sociaux. Des spécialistes distingués de l'étranger (MM. Decroly, Simon) et de chez nous (Mle Amsler, MM. les Drs Boven, Nicod, Taillens, etc.) décriront les types d'enfants anormaux, diront comment dépister les arriérés et les anormaux, comment développer ceux qui peuvent l'être, comment occuper les inéducables. Une exposition de matériel d'enseignement pour anormaux et de travaux exécutés par les anormaux, et des visites d'institutions complèteront ces conférences, qui auront lieu les 31 mai, 1er et 2 juin prochains.

Four programmes et renseignements, s'adresser au Secrétariat vaudois de l'Enfance, 33, rue de Bourg, Lausanne.

Succès féminins.

Six jeunes filles ou jeunes femmes viennent d'obtenir à Paris le diplôme d'archiviste-paléographe, prouvant ainsi que, dans ce domaine aussi, la femme est parfaitement capable de travail suivi, méthodique et intelligent.

Les exploits d'une aviatrice.

La semaine dernière, sous les auspices du Lycéum-Club de Genève, M^{III} Marie Marvingt, pilote-aéronaute et aviatrice, a commenté avec verve et entrain ses voyages sur le Maroc, l'Algérie, la Tunisie, les colonies italiennes d'Afrique, le Sahara, la mer du Nord, etc., racontant avec verve des épisodes de randonnées aériennes qui ont donné la chair de poule à son auditoire. De très belles projections inédites illustraient cet exposé, qui a prouvé une fois de plus que le sang-froid, l'audace, la persévérance, l'endurance et une belle crânerie ne sont pas seulement des qualités réservées au sexe masculin,

L'« Idée» marche...

On annonce de Belgrade qu'une femme, M^{IIC} Atanastjevich, a été nommée professeur de philosophie à l'Université de cette ville. C'est la première fois qu'une femme est nommée à pareille poste en Yougoslavie.

Et à Riga, M^{me} Bertha Pepin a été réélue membre du Conseil municipal de cette ville, dont elle préside la Commission de prévoyance sociale.

Dans la diplomatie.

Plus avancée que l'Angleterre ou l'Allemagne, la Bolivie a désigné une femme, Senorita Perou Smitt, au poste de chancelier du consulat général de Bolivie à Londres.

Un Congrès international de sages-femmes.

C'est à Vienne que vient d'avoir lieu ce Congrès, le premier de cet ordre, croyons-nous, et auquel huit pays différents étaient représentés. Le principal sujet à l'ordre du jour était la question de l'as-

VARIÉTÉ

La Chimie dans la vie de tous les jours

A propos d'une mayonnaise

J'ai eu l'autre jour la visite d'une jeune amie, qui est venue me raconter d'un air contrit la petite mésaventure qui venait de lui arriver. Elle avait invité à déjeuner sa vieille tante Caroline, et comptait la régaler d'une mayonnaise de saumon, son plat de prédilection, et dans lequel précisément excellait ma jeune amie. Mais justement ce jour-là, et comme par un fait exprès, sa mayonnaise avait tourné, et elle s'était trouvée absolument désemparée devant ce désastre, pareille mésaventure ne lui étant encore jamais arrivée. La tante Caroline, naturellement, n'avait pas manqué une si belle occasion pour émettre des propos aigres-doux sur les femmes d'aujourd'hui, « qui péroraient dans les assemblées politiques, mais qui n'entendaient goutte à la cuisine ». Tout cela avait fort mortifié la jeune femme. Elle en voulait à sa tante, mais elle en voulait surtout à la mayonnaise, et elle me demandait si je ne pouvais pas lui donner un moyen (elle disait un « tuyau ») pour lui épargner à l'avenir un fiasco de ce genre, car rien, disait-elle, ne pouvait l'irriter davantage que cette hostilité sournoise des choses, qui semblaient vraiment trouver plaisir à nous narguer, et qu'en général elle se sentait humiliée, en sa qualité d'être pensant, de se trouver à la merci d'une sauce à humeur fantasque.

Son indignation était si sincère, mais en même temps si comique, que je lui promis moitié en plaisantant, de m'occuper de la question, et d'étudier d'un peu près la nature de cette dame Mayonnaise qui, ni plus ni moins qu'une prima-donna, avait ses humeurs et savait être si onctueuse, si lisse et si délicieuse, et d'autres fois, sans causes apparentes, se refusait obstinément à prendre corps.

Le sujet, à vrai dire, ne m'intéressait guère, mais je me dis qu'après tout, un sujet en vaut bien un autre, et que, pour si infime qu'il paraisse, on peut toujours en tirer, pour peu qu'on l'approfondisse, matière à réflexions. Et si vous le permettez, Mesdames, je voudrais vous faire part de celles que m'a suggérées ma petite étude sur la sauce mayonnaise.

Tout d'abord, vous êtes-vous jamais demandé (du moins celles d'entre vous qui, en dépit de tante Caroline, entendent quelque chose à la cuisine), vous êtes-vous demandé pourquoi le jaune d'œuf est indispensable pour faire une mayonnaise? Ce n'est certes pas pour son goût, un jaune d'œuf cru n'ayant aucun goût. Et pourquoi l'huile d'olive que vous y ajoutez, de limpide et transparente qu'elle était, se transforme peu à peu, au contact de l'œuf, en une masse épaisse et parfaitement opaque? Et pourquoi, enfin, le vinaigre, qui pourtant d'habitude ne se mélange guère avec l'huile, s'incorpore bénévolement à la masse huileuse, sans troubler en rien son homogénéité?

Mais, avant tout, voyons d'abord ce qu'est une mayonnaise au point de vue chimique. Une mayonnaise est une émalsion, c'est-à-dire le mélange intime d'une solution aqueuse et d'une substance